

Pénurie d'eau: "Une des pires années est à prévoir"

C'est ce qu'affirme l'hydrologue Antoine Orsini, invité des associations Les usagers du canal d'irrigation de la Figarella et Ventu di mare à Calvi pour un débat sur la situation alarmante de la gestion de l'eau



Antoine Orsini lors de la conférence à l'hôtel Mariana. / PHOTOS M.-S. ALIOTTI

Hier, des dizaines de personnes se sont rendues à la conférence sur l'eau douce, organisée à l'hôtel Mariana de Calvi. Les associations Les usagers du canal d'irrigation de la Figarella et Ventu di mare ont invité l'hydrologue et président du conseil scientifique du Parc naturel régional de Corse, Antoine Orsini, pour animer le débat.

Une non-gestion de l'eau

Les premiers mots du conférencier ont été frappants. "Je ne vous parlerai pas des problèmes que nous allons rencontrer en 2100 mais de ceux que nous rencontrons aujourd'hui en Corse." Des changements climatiques mais également une mauvaise gestion, connue depuis 1984, ont engendré des pertes faramineuses en eau.

"C'est en amont que les changements doivent se faire. Les politiques doivent prendre et faire prendre conscience du danger", a-t-il déclaré. Des réserves en surface et souterraines vides. Des forages asséchés. De nombreuses fuites dans les réseaux. Un manque de pluie et de neige évident.

Voici le triste inventaire des richesses balaniques. Dans la région, la pénurie est chronique, chaque saison est synonyme de disette et de privation. Les restrictions et les diverses interdictions deviendront bientôt des nécessités annuelles. "Cet été, il va y avoir des tours d'eau. Il faut prendre en main notre destin. Il y a une vraie action à mener, en commun. Souvenons-nous de 2003. Mais l'homme oublie trop vite ! Maintenant, rien ne peut être fait pour améliorer la saison prochaine. Il fallait se réveiller avant. La Corse a un cancer en



phase terminale. Ce qui veut dire qu'à ce stade, nous attendons le croque-mort. La révolution de l'eau nous guette."

Une inconscience évidente

La Corse est riche en eau, du moins elle l'était. "Nous n'avons pas de problème diront certains, ci hè poca acqua in Corsica diront d'autres. Il est vrai que du ciel tombent environ huit milliards de m³ d'eau par an. Mais très peu sont retenus et exploités. Les autres îles méditerranéennes récupèrent les eaux de pluie, ici rien n'est fait. On s'en fout, on fait comme si on avait de l'eau. Nous nous voilons la face en pensant que l'eau est inépuisable."

Mais les conséquences se paient aujourd'hui. Les prévisions des températu-

res annoncées pour 2100 se ressentent déjà. Des solutions sont tout de même envisageables mais à quel prix ? Désalinisation de l'eau de mer ? Des barages ? Des investissements colossaux qui feraient grimper le prix du litre sur les factures. "Des campagnes de sensibilisation doivent être menées pour faire prendre conscience que l'eau corse, malgré sa qualité tant vantée, n'est pas intarissable."

Scenario catastrophe

"Pour la saison, les prévisions sont terribles. Une des pires années est à prévoir. J'assume mes paroles, même si je préférerais sincèrement me tromper." Une alerte qu'Antoine Orsini a pourtant lancée il y a plus de vingt ans.

"Le problème : les changements climatiques mais surtout l'impact de la main de l'homme. Ce n'est pas en deux mois que l'on peut changer trente-deux ans de mauvaise gestion. Les faits ne datent pas d'aujourd'hui, chaque année, les pénuries empirent. Mais en 2016, nous touchons le fond." Pour 2100, il a annoncé que le niveau de la mer monterait d'un mètre, voire deux. La plupart des villes côtières verront alors disparaître leurs rues, leurs quartiers sous les eaux. "Mes chiffres sont fondés."

Un scénario catastrophe qui pourrait être ralenti, voire même évité, en instaurant dès aujourd'hui, des changements radicaux dans la vie de tous les jours.

Maria-Serena ALIOTTI

SERVIR L'AVENIR, AVEC bpiFrance

FILMS06 : Des films à 360° au service du tourisme

Créée en 2008, ADASTRA FILMS est une société de production et de distribution cinématographique. Depuis un an, l'entreprise s'est spécialisée dans la réalisation de films innovants tournés avec une caméra à 360°, à travers sa marque FILMS06. Les vidéos sont ensuite visualisables à l'aide d'un casque de réalité virtuelle, pour une immersion totale.

"Nos principaux clients sont des hôtels ainsi que des offices de tourisme. Ils peuvent à présent offrir une visite touristique virtuelle des plus réalistes" précise Sébastien Aubert, gérant de la société.

Basée à Cannes et composée de trois salariés, l'entreprise fait en sorte de rester à la pointe de l'innovation. "Nous avons l'intention de poursuivre notre développement.



Sébastien Aubert, gérant de la société Adastra Films

C'est le cœur de notre métier. Pour nous appuyer dans ce secteur, nous pouvons compter sur l'aide de Bpifrance, via un prêt innovation" ajoute Sébastien Aubert.

En 2015, les produits d'exploitation de ADASTRA FILMS étaient de 375.000€, en croissance de 100% par rapport à 2014.

Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital. Contactez Bpifrance de votre région : bpiFrance.fr

Une dispute qui "tourne mal" aux assises de Corse-du-Sud

Ici, comme pour la précédente affaire, les faits ne sont pas contestés. Reste à la cour d'apprécier les arguments de défense de l'accusé. Pour la dernière affaire de cette session d'assises de Corse-du-Sud, présidée par Emmanuelle Besson à Ajaccio, elle va devoir comprendre comment une dispute s'est soldée par la mort de Krzysztof Ziemlewicz, le 30 mai 2014, dans la cité impériale.

Pour ce faire, elle n'aura que quelques mètres à parcourir afin de rejoindre les trottoirs du cours Napoléon, où a été poignardée la victime, il y a deux ans. Hichem Echikh comparait pour ces faits. Après instruction, les juges ont finalement renvoyé l'accusé pour des faits de violence avec arme ayant entraîné la mort sans intention de la donner.

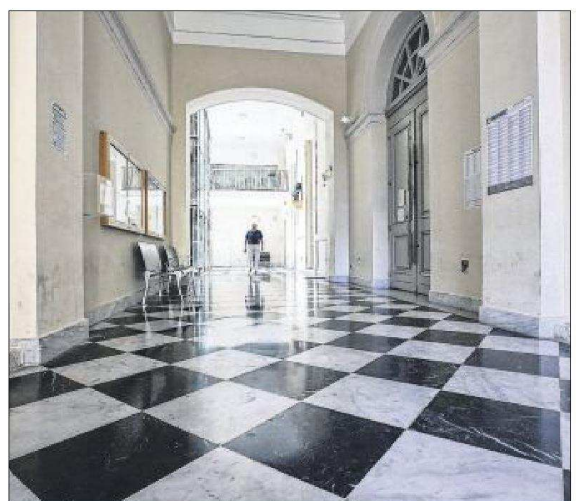
Selon ce dernier, il s'agit d'une dispute qui a "mal tourné".

La cour devra ainsi se plonger dans le quotidien de ces deux hommes, avant les faits et entrer dans un "monde marginal".

Du côté de la défense, M^{re} Julia Tiberi tient à préciser que "les faits ont été requalifiés à plusieurs reprises durant l'instruction. Les déclarations de Hichem Echikh, qui évoque une altercation, au cours de la reconstitution, correspondaient aux analyses du médecin légiste".

Un procès qui se déroulera sans partie civile. L'accusation, représentée par Guillaume Saint-Cricq, défendra les intérêts de la société.

J.-F. C.



Pour la dernière affaire de cette session, la cour d'assises de Corse-du-Sud va devoir comprendre comment une dispute s'est soldée par la mort de Krzysztof Ziemlewicz, le 30 mai 2014, à Ajaccio.

/ ARCHIVES J.-P.B.